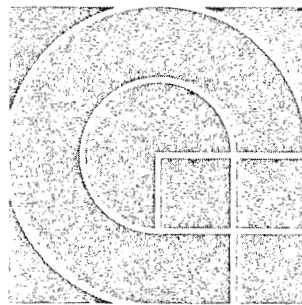


Signalé à MUP
le 21.07.98

LA GÉOGRAPHIE

12-13 DÉCEMBRE 1990, AMPHITHÉÂTRE POINCARÉ



AFFICHES

de la géographie

C.E.D.I.D. - IRD

GRANDS
COLLOQUES
— DE —
PROSPECTIVE

Fonds Documentaire IRD

AVERTISSEMENT

Cette brochure réunit toutes les contributions sous formes d'Affiches parvenues au secrétariat d'organisation du Colloque de Prospective sur la Géographie.

Leur rassemblement résulte d'un appel lancé, avec les invitations au Colloque, à chacun des Départements de Géographie des Universités françaises, ainsi qu'à chacune des équipes de recherche officiellement reconnues par le CNRS ou l'ORSTOM. L'offre en a également été faite aux géographes invités au Colloque à titre individuel, ainsi qu'aux dix principales institutions regroupant des géographes, qui avaient toute liberté d'en informer leurs membres.

Toute équipe ou groupe de chercheurs, même informel, pouvait présenter une Affiche, voire plusieurs, selon les termes mêmes de l'invitation, rappelés ci-dessous.

La brochure publie tout ce qui a été reçu jusqu'au 7 novembre, délai de rigueur, et même au-delà (en fait au 15 novembre). Les textes ont été pris tels quels, laissant aux auteurs leur expression et le choix de leurs formulations, sans autre changement que l'harmonisation de la présentation matérielle et le respect des règles essentielles de l'écriture. Dans deux ou trois cas des textes, beaucoup trop longs, ont dû être résumés.

Les textes sont classés, pour la commodité de la lecture, en grandes rubriques correspondant aux articulations mêmes du Colloque. Il va de soi que ce classement, élaboré par les organisateurs du Colloque, ne porte ni opinion ni jugement de valeur. Il va également de soi que plus d'un texte pourrait tout aussi bien figurer sous une autre rubrique, ou presque.

À l'intérieur des rubriques, le classement est selon l'ordre alphabétique des *villes* où se trouvent les équipes, puis celui des laboratoires.

L'ensemble ne représente pas une image exhaustive de la recherche géographique française en train de se faire, mais seulement ce que ses acteurs, dûment informés, ont jugé bon de faire connaître, sous des formes qui leur sont propres. Le résultat lui-même ne manque probablement pas de sens et, en tous cas, donne une information déjà très riche sur les ambitions et projets de recherche de géographes français.

Il est probable qu'en dépit d'une diffusion étendue à la totalité des lieux de recherche, l'information n'a parfois pas atteint des chercheurs, surtout jeunes, qui eussent aimé s'exprimer. Les lendemains du Colloque permettront peut-être de compléter l'information (1).

(1) Rappelons que le Laboratoire Intergéo (CNRS), 191, rue Saint-Jacques, 750075 Paris, publie régulièrement un *Répertoire des Géographes*.

Annonce faite dans le premier dépliant, adresse à toutes les institutions ou équipes et aux invités

AFFICHES DE LA GÉOGRAPHIE

Toutes les équipes de recherche formelles ou informelles sont sollicitées de préparer des Affiches, sous deux formes: panneaux de libre expression d'environ 90 cm de large sur 150 cm de haut, qui seront accrochés à des cimaises dans les abords des lieux du Colloque; textes d'une à trois pages qui seront rassemblés et publiés dans une brochure qui sera offerte aux participants.

Ces Affiches ont pour but d'exposer, à des non spécialistes, des perspectives, des projets, des méthodes, des problèmes, des déclarations de principe constituant le champ d'activité de la recherche géographique, plutôt que des résultats de travaux antérieurs ayant déjà donné lieu à publication. Elles mettront ainsi en évidence les compétences, les préoccupations, les ambitions et les cheminements *prochains* de la recherche géographique.

TERRITOIRE ÉCLATÉ, ESPACE RÉTICULÉ

Pierre Gondard

pour l'UR Réseaux, Territoires, Dynamiques Régionales
Département SUD, ORSTOM,
Montpellier

La conception mélanésienne de l'espace, dont J. Bonnemaïson se fait l'interprète dans sa thèse sur Vanuatu, est l'expression culturelle d'une expérience existentielle bien différente de la nôtre, hommes du continent. Contrairement à notre habitude de penser l'espace en continu, mais à travers ses divisions, ses limites et son centre, les Mélané-

ACE RÉTICULÉ

rd
amiques Régionales
STOM.

Bonnemaison se fait l'interprète
d'une expérience existentielle bien
remment à notre habitude de penser
limites et son centre, les Mélané-
relations de route qui joignent les
tr un rivage toujours proche et qui
nement, celle de réseau jette de
est donnée par son enracinement

«espace structuré par les réseaux qui canalisent des flux de capitaux, de marchandises, d'hommes et de signes...»? Les villes de cet ensemble sont-elles des centres décisionnels ou les nœuds de rencontre du capital du Nord et du travail du Sud...? Le territoire inter-urbain est-il irrigué, animé, par un centre organisateur? Ou s'agit-il d'un hinterland à peu près vide d'hommes et de biens, étendue semi-désertique sans plus de consistance ou de point de repère que l'espace sillonné par les pirogues mélanésiennes?

Sur le territoire péruvien, que l'État ne contrôle plus ou mal dans la plupart de ses zones rurales, la notion d'archipel, déjà proposée par J. Murra pour l'étude des sociétés précolombiennes, présente aussi une grande pertinence pour l'époque actuelle. Elle permet de dire l'atomisation des lieux et l'implosion d'un espace national, déchiré par le mouvement guérillero. Les villes apparaissent dans les Andes comme des îlots reliés entre eux et avec Lima par les seuls réseaux aériens.

En Équateur, «la compréhension de la diversité spatiale de la transition démographique passe par la prise en compte de la diffusion des techniques nouvelles et des flux marchands véhiculés par les réseaux. Ils font évoluer diversement les espaces continus de peuplement indigène qui puisaient jusque là leur stabilité dans les lois démographiques des économies domestiques» [2]

pas identiques mais nous avons là un capital que les géographes dits quantitativistes savent exploiter depuis longtemps. Cette mutation de nos techniques de recherche va de pair avec une maîtrise de plus en plus efficace des outils informatiques pour le traitement des données comme pour l'analyse et l'expression cartographique. Si l'époque du géographe «homme de synthèse» ou homme orchestre de la pluridisciplinarité est enfin bien révolue, la multiplication des systèmes d'information géographique devrait favoriser le développement d'une réelle interdisciplinarité. Le croisement des sources disciplinaires diverses sur un même lieu, qui n'est pas nécessairement piloté par le géographe, stimule l'échange interdisciplinaire. L'étude de la transition démographique en Équateur, libérée des limites administratives (quel vieux rêve géographique enfin aisément réalisé!), et conduite dans le cadre des systèmes agraires, grâce au SIG Savane (logiciel ORSTOM, M. Souris), en est un bon exemple.

Les échanges rituels des sociétés mélanésiennes, les colonies d'exploitation des sociétés préincaïques, l'analyse de l'espace démographique équatorien, celui de la production vivrière en Afrique occidentale, l'étude des relations Nord-Sud au Mexique ou encore le suivi de la frontière agricole au Brésil montrent comme autant d'exemples, que notre groupe approche davantage le lieu, comme nous d'un espace réticulé que